

Voyageurs sur la terre

Genèse 25

Introduction

Dans notre étude de la Genèse, nous venons de voir le récit du mariage d'Isaac et de Rébecca. Abraham, qui avait foi en Dieu, a voulu pour son fils Isaac une femme de son propre peuple, une femme qui avait elle aussi la foi. Et Dieu a accompli son plan en donnant Rébecca pour femme à Isaac, et par le fait même, a consolé Isaac de la mort de sa mère Sara.

Nous arrivons maintenant à la fin de la vie d'Abraham.

Lisons Genèse 25.1-18.

1. La foi d'Abraham lui procure le repos après la mort (vv. 1-11)

Abraham, après la mort de sa femme Sara, et après que son fils Isaac se soit marié, a pris une autre femme, Qetoura.

- les fils qu'il a eus avec elle ont été les pères de plusieurs peuples arabes
- comme Dieu lui a promis, les descendants d'Abraham sont innombrables

Madian est le plus connu des fils de Qetoura.

- les Madianites ont vécu dans l'est. Ils ont souvent donné du fil à retordre à Israël. Ils ont envahi Édom et Moab, et même le pays d'Israël au temps des juges.
- dans l'histoire de Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham, ce sont des Madianites qui ont vendu Joseph en Égypte
- il n'y a donc pas eu de mélange dans les descendance d'Isaac et de Madian; ils ont plutôt été des ennemis

Nous voyons ensuite un court résumé des préparatifs d'Abraham qui savait que sa mort approchait :

- il a tout légué en héritage à Isaac
- il a envoyé ses autres fils habiter dans l'Est, en dehors du pays de Canaan, loin d'Isaac
- il leur a fait des dons suffisants pour qu'ils soient satisfaits et ne pensent pas à revenir, même pour son enterrement

Son intention était noble.

- faire d'Isaac seul son héritier, parce que c'était le fils de la promesse de Dieu, celui par qui la future nation bénie de Dieu devait être formée

- protéger Isaac dans la succession de ses biens, au jour de sa mort

Tout cela montre que dans les quelque 38 ans qu'a vécus Abraham après la mort de Sara, il n'a pas perdu la foi dans les promesses de Dieu.

- il a été enseveli dans le champ qu'il avait acheté pour ensevelir Sara, dans le pays de la promesse

Dieu lui a permis de vivre une longue vie (175 ans), et d'avoir une heureuse vieillesse, au point où Abraham en avait eu suffisamment; il était « rassasié ».

Puis il mourut.

- son corps mourut
- il expira, c'est-à-dire qu'il donna son dernier souffle

Mais son âme a continué d'exister.

- certains comprennent l'expression « *il fut réuni à ses ancêtres décédés* » comme une simple manière de dire qu'il a été enterré dans le même tombeau que ses ancêtres
 - mais ce serait un bout de phrase superflu, une répétition, ce qui ne correspond pas au style de narration de ces chapitres de la Genèse
 - être réuni à ses ancêtres ne peut donc pas signifier la même chose qu'être enterré
 - aussi, Abraham n'a pas été enterré au même endroit que ses ancêtres, en Mésopotamie ou en Chaldée
- plusieurs indices dans la Bible, et même dans d'autres textes trouvés par l'archéologie, montrent que les gens de l'époque savaient que l'âme est immortelle
 - cette expression est employée pour désigner la mort de plusieurs personnes :
 - Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse et Aaron
 - la Genèse nous présente de toutes évidences qu'Abraham savait que son existence ne cessait pas à la mort de son corps
 - c'est pour cela qu'il pouvait être rassasié de jours, et qu'il pouvait attacher de l'importance aux promesses de Dieu qui allaient se réaliser après sa mort
 - Abraham a accepté de vivre comme un simple visiteur dans le pays de Canaan jusqu'à la fin de ses jours, parce qu'il savait que de toutes façons, il n'était qu'un visiteur sur la terre
 - Hébreux 11.13-16 nous le confirme, en parlant entre autres d'Abraham : « *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu; car il leur a préparé une cité.* »

- lorsque Dieu se présentera plus tard à Moïse, il se présentera comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob
 - selon Jésus, dans Matthieu 22.31-32, si Dieu veut être appelé le Dieu d'Abraham, alors qu'Abraham est mort, c'est une preuve que son âme est toujours vivante : « ... n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : *Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.* »
- dans la loi que Dieu a donnée plus tard au peuple d'Israël, il a interdit de consulter les morts; il me semble que si Dieu l'a interdit, c'est que c'était une pratique réelle
 - Deutéronome 18.10-12 : « *Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui se livre à la divination, qui tire des présages, qui ait recours à des techniques occultes ou à la sorcellerie, qui jette des sorts, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou prédisent l'avenir, personne qui interroge les morts. En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel; et c'est à cause de ces horreurs que l'Éternel, ton Dieu, va déposséder ces nations devant toi.* »
- peu importe à quel point c'était clair pour les lecteurs de l'époque, nous avons qu'Abraham est allé rejoindre son Dieu
 - Jésus appelle ce lieu « le sein d'Abraham » dans l'histoire du riche et du pauvre Lazare, Luc 16.22-23 : « *Le pauvre mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, en proie aux tourments, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein.* »
 - ceux qui ne sont pas auprès de Dieu sont simplement dans le « séjour des morts », le *Schéol*
- un dernier indice dans ce passage est le fait que Dieu respecte son engagement envers Abraham même après sa mort
 - pourquoi Dieu promettrait et accomplirait des choses qui vont au-delà de la vie d'Abraham, s'il cessait d'exister à sa mort?
 - Dieu a honoré ses promesses et a transféré la bénédiction à Isaac
 - Isaac, qui habita près du puits de Lahai-Roï, qui signifie « le Dieu vivant qui m'a vu »

2. La vie d'Ismaël suit le plan de Dieu (vv. 12-18)

Dieu a même pris soin d'accomplir ses promesses envers Ismaël après la mort d'Abraham; Ismaël, qui était pourtant le fils illégitime.

Ismaël a eu 12 fils, comme plus tard Jacob aura 12 fils. Il a prospéré et est devenu puissant, mais il a été à part des autres nations, en confrontation.

- la promesse de Dieu faite à Agar, la mère d'Ismaël, concubine d'Abraham, s'est accomplie
 - Genèse 16.10-12 : « *L'ange de l'Éternel lui dit : Je multiplierai beaucoup ta descendance, et on ne pourra la compter tant elle sera nombreuse. L'ange de l'Éternel lui dit : Te voici*

enceinte; tu vas accoucher d'un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Éternel t'a entendue dans ton humiliation. Il sera comme un âne sauvage, sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; il demeurera face à tous ses frères. »

- la promesse de Dieu faite à Abraham s'est accomplie
 - Genèse 17.20 : « *A l'égard d'Ismaël, je t'ai entendu : je le bénirai, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'extrême; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. »*

Il semble qu'Ismaël ait eu un bon comportement envers la maison d'Abraham, même si ce n'est pas clairement dit. Il y a quelques indications.

- il a enseveli son père Abraham avec Isaac
- il a été béni en ayant de nombreux enfants, alors que Dieu avait juré que ceux qui seraient contre la maison d'Abraham seraient maudits
- Les fils numéros 5, 6 et 7 d'Ismaël portent les noms : « *Michma, Douma, Massa* ».
 - Michma = « celui qui écoute »
 - Douma = « silencieux, muet »
 - Massa = « qui supporte »
 - Jacques 1.19-20 : « *que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère : car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »*
- Ismaël a été béni à cause d'Abraham, et pas parce qu'il a hérité de la bénédiction d'Abraham comme Isaac

Ismaël a eu une longue vie, 137 ans, mais lui aussi a fini par mourir.

- il a été réuni à ses ancêtres décédés
 - fait probablement plus référence aux Égyptiens, du côté de sa mère Agar, que du côté d'Abraham
 - mais, ce n'est pas clairement indiqué
- ce que nous savons, c'est que la mort rassemble les humains, chacun avec son peuple : avec les enfants de Dieu, ou avec les enfants du monde

Lisons Genèse 25.19-34.

3. La foi d'Isaac (vv. 19-34)

3.1. La foi d'Isaac et de Rébecca

Isaac a suivi les traces de son père Abraham.

- il a dû vivre en étant dépendant de Dieu qui devait s'occuper de lui selon sa promesse, comme étranger dans le pays de Canaan
- comme son père, il a dû attendre longtemps avant d'avoir son premier enfant : 20 ans

Isaac, avec foi, a prié Dieu pour sa femme qui était stérile et Dieu lui a répondu.

Rébecca aussi avait la foi, car elle savait que c'était Dieu qui était intervenu.

- elle est allée consulter Dieu pour savoir ce qui n'allait pas avec sa grossesse
- Dieu lui a répondu en lui révélant l'avenir de ses fils
- Dieu a répondu à son désir d'avoir un enfant avec abondance, en lui donnant deux fils!

3.2. La foi de Jacob et l'absence de foi d'Ésaü

Le fils aîné a été appelé « Ésaü ».

- pourrait être le participe passé du verbe « faire » (fait); Ésaü était couvert de poil comme un homme fait

Le deuxième fils a été appelé « Jacob », ce qui a le sens de « tenir par le talon ».

- est devenu par la suite une expression pour dire « supplanter », « prendre la place »

Ésaü aimait la chasse, ce qui plaisait beaucoup à son père Isaac.

Jacob restait volontiers sous les tentes, ce qui plaisait à sa mère Rébecca.

- après avoir fait une recherche assez approfondie, j'arrive à la conclusion que ce que le texte nous indique, c'est que Jacob aimait la vie de nomade, la vie sous les tentes
- il était destiné à ce style de vie qui était justement voulu par Dieu pour la période du début du peuple d'Israël
- mais pour le moment, cela ne lui était d'aucun avantage pour recevoir la faveur de son père

L'un et l'autre n'ont pas choisi ce qu'ils allaient être, ce qu'ils allaient aimer, ils sont nés comme cela.

- Dieu avait annoncé qu'ils allaient être différents
- différents au point de former deux nations distinctes

Dieu avait aussi annoncé une chose inhabituelle : « *le plus grand sera assujetti au plus petit* », ce qui signifie que le plus jeune allait prendre la place du plus vieux. Normalement, le fils aîné avait la priorité, il avait le « droit d'aînesse » :

- place privilégiée auprès de ses frères
- bénédiction prédominante du père à la veille de sa mort
 - les promesses de Dieu y étaient attachées
- à la mort du père :
 - double part de l'héritage; Deutéronome 21.15-17 : « *Si un homme, qui a deux femmes, aime l'une plus que l'autre, et s'il a des fils de celle qu'il aime davantage et de celle qu'il aime moins et que le premier-né soit de la femme qu'il aime moins, il ne pourra pas, quand il partagera l'héritage entre ses fils, donner le droit d'aînesse au fils de celle qu'il aime davantage, de préférence au*

fils de celle qu'il aime moins, et qui est le premier-né. Mais il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu'il aime moins et lui donnera sur tout son avoir une double part; car ce fils est les prémices de sa vigueur, le droit d'aînesse lui appartient. »

- succession comme chef et prêtre de la famille, jusqu'au jour où Dieu a établi la tribu des Lévites comme prêtres à la place des premiers-nés; Nombres 8.14-16 : *« Tu sépareras les Lévites du milieu des Israélites; et les Lévites m'appartiendront. Après cela, les Lévites viendront faire le service de la tente de la Rencontre. C'est ainsi que tu les purifieras et que tu feras le geste de les dédier. Car ils me sont entièrement consacrés du milieu des Israélites : je les ai pris pour moi à la place des premiers-nés, de tous les aînés parmi les Israélites. »*

Cette déclaration de Dieu, à propos d'Ésaü et de Jacob, révèle un principe général dans le royaume de Dieu, dans tous les temps :

- les avantages qu'une personne possède, ce qu'il acquiert dans la vie ne comptent pas pour Dieu en matière de salut; tout est remis à la grâce de Dieu; l'ordre normal, humain est inversé dans le royaume de Dieu
- tout ce qu'un homme peut posséder comme excellence, il doit le mettre au service du suivant; le fort doit servir le faible
- Matthieu 18.4 : *« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »*
- Matthieu 20.25-28 : *« Jésus les appela et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi nous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »*
- Matthieu 23.8-11 : *« Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs, car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »*

Pourquoi Jacob a-t-il presque « volé » le droit d'aînesse à son frère?

- je crois que Jacob, contrairement à Ésaü, avait compris quelle était la grande valeur du droit d'aînesse en particulier en tant que fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham
 - Dieu avait promis une descendance innombrable, le pays de Canaan en héritage et une supériorité sur les autres nations
- je crois aussi qu'il avait entendu parler de l'annonce de Dieu que le plus jeune allait surpasser le plus vieux, et qu'il a cru

Mais le geste de Jacob a été ratoureux, répréhensible.

- il a péché contre son frère en profitant d'un instant de faiblesse
- il a péché contre Dieu en voulant provoquer à sa propre façon ce que Dieu avait annoncé

Mais le péché d'Ésaü est plus grave.

- Ésaü a méprisé le droit d'aînesse, et donc les promesses de Dieu qui y étaient rattachées
- il a rejeté le cadeau de grâce que Dieu lui faisait
- Hébreux 12.16-17 : « *Veillez à ce que personne ne soit débauché ni profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. Vous savez que plus tard, quand il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas moyen d'amener son père à changer d'avis, bien qu'il l'ait cherché avec larmes.* »

Mais si Ésaü a vendu son droit d'aînesse, ce n'était pas simplement par insouciance. C'était un raisonnement très logique.

- s'il allait « mourir de faim », à quoi lui servirait une bénédiction de Dieu future?
- il ne croyait pas dans la vie après la mort
- si l'existence s'arrête le jour de la mort, à quoi bon souffrir pendant la vie?
- plusieurs, lorsqu'ils s'arrêtent pour réfléchir, vont plus loin : si la souffrance ne peut être évitée, à quoi bon continuer à vivre?
- tout est donc une question de foi, notre vision du monde et de la vie est déterminée par le fait que nous ayons la foi ou non
- demandez à Dieu d'avoir la foi; si vous le cherchez, vous le trouverez

Cette histoire a été connue; on a appelé Ésaü « Édom » à cause de cela. Le plat de lentille qu'il a mangé était de couleur rousse, et Édom signifie « roux ». Ses descendants ont porté le nom d'Édomites, et leur pays était Édom. Ce qui est spécial, c'est que le sol du pays d'Édom était roux.

Ésaü a donc été un enfant d'Isaac, et d'Abraham, selon la chair, mais pas un enfant spirituel, puisqu'il n'a pas cru en la promesse de Dieu.

- Romains 9.7-10 : « *Parce qu'ils sont la descendance d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants; mais il est dit : En Isaac tu auras une descendance appelée de ton nom, c'est-à-dire : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance. Voici, en effet, la parole de la promesse : A cette même époque, je viendrai et Sara aura un fils. Bien plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut seulement d'Isaac notre père; »*

Nous apprenons aussi une chose étonnante, que si Ésaü n'a pas cru, c'était parce que Dieu en avait décidé ainsi, car c'est Dieu qui donne la foi.

- dans l'AT, Dieu utilise les verbes « aimer » et « haïr » pour montrer qu'il n'y a pas

de zone grise, il n'y a pas de 3^e groupe, il n'y a que deux groupes : ceux que Dieu a aimé et à qui il a donné sa grâce, et ceux que Dieu a haï et à qui il n'a pas fait grâce (et qui ne peuvent pas croire en lui)

- Malachie 1.1-3 : « Menace, parole de l'Éternel adressée à Israël par l'intermédiaire de Malachie. Je vous ai aimés, dit l'Éternel, mais vous dites : en quoi nous as-tu aimés? Ésaü n'est-il pas frère de Jacob? - Oracle de l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Ésaü... »
- Romains 9.10-13 : « Bien plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut seulement d'Isaac notre père; car les enfants n'étaient pas encore nés et ils n'avaient fait ni bien ni mal, pourtant - afin que le dessein de Dieu demeure selon l'élection qui dépend non des oeuvres, mais de celui qui appelle - il fut dit à Rébecca : L'aîné sera asservi au plus jeune; selon qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü. »

Certains diront : « si vraiment c'était Dieu qui décidait à l'avance qui allait croire en lui, il serait injuste ».

- Romains 9.14-21 : « Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Certes non! Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité tout exprès pour montrer en toi ma puissance et pour que mon nom soit publié par toute la terre. Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. Tu me diras donc : Qu'a-t-il encore à blâmer? Car qui résiste à sa volonté? Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu? Le vase modelé dira-t-il au modelleur : Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même pâte un vase destiné à l'honneur et un vase destiné au mépris? »

Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'il y ait deux destinées éternelles? Pourquoi a-t-il décidé que certains seulement iraient au ciel?

- nous ne connaissons pas toutes les raisons de Dieu
- mais la raison que Dieu nous donne doit nous satisfaire : montrer sa colère face au péché et nous faire apprécier la grâce d'être pardonnés
 - Romains 9.22-23 : « Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition? Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire à des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? »

Conclusion

Si Abraham, Isaac et Jacob ont pu choisir ce qui était méprisable aux yeux du monde, c'est parce qu'ils ont cru dans les promesses de Dieu qui dépassaient la durée de leur vie. Ils ont compris

qu'ils n'étaient que des voyageurs sur la terre, une étape dans la suite du plan de Dieu, un maillon dans la chaîne.

Comprendre que nous ne sommes que des voyageurs sur cette terre nous aide à comprendre pourquoi il faut résister aux plaisirs mauvais du monde et à ne pas mépriser les promesses de Dieu pour la vie après la mort.

- 1 Pierre 2.11-12 : « *Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos oeuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite.* »
- 1 Pierre 4.1-2 : « *Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée; car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les désirs humains, mais selon la volonté de Dieu pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.* »

Pour cela, notre intelligence doit être transformée, parce que nous devons réfléchir souvent d'une manière inverse à ce qui nous semble naturel.

- Romains 12.2 : « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.* »

Matthieu 13.44 : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache de nouveau; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ.* »